

**Messe radio depuis l'église Saint-Jean Berchmans  
à Etterbeek (Bruxelles)  
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

**Le 18 août 2019**

**20<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire C**

**Lectures: Jr 38, 4-6.8-10 - Ps 39 - He 12, 1-4 - Lc 12, 49-53**

Chers frères et sœurs,

**"Je suis venu apporter le feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé."** Le bref récit évangélique que l'Eglise nous propose d'écouter ce dimanche contient deux images, et la première est celle du feu. Dans l'Écriture Sainte, le feu est le signe d'une intervention de Dieu dans la vie de l'homme. Les exemples sont nombreux. Nous pouvons penser au buisson ardent: *"L'Ange de Yahvé se manifesta à Moïse sous la forme d'une flamme de feu jaillissant du milieu d'un buisson. Moïse regarda: le buisson était embrasé mais ne se consumait pas... Yahvé lui dit: 'N'approche pas d'ici. Ote tes sandales de tes pieds, car le lieu que tu foules est une terre sainte'."* (Exode, 3, 1-6). De même, au Sinaï, *"Moïse conduisit le peuple hors du camp, à la rencontre de Dieu, et ils se tinrent au bas de la montagne. La montagne du Sinaï était toute fumante parce que Yahvé y était descendu sous forme de feu."* (Exode, 19, 17-18). Dans l'Évangile, nous entendrons Jean-Baptiste dire à ceux qui venaient se faire baptiser par lui: *"Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres: tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau. Mais celui qui vient derrière moi ... vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu... Il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas."* (Matthieu, 3,10-12).

Jésus est venu pour éliminer ce qui fait du mal aux hommes. Le feu de Dieu ne réduit pas les hommes en cendres. Le feu de Dieu est descendu sur la terre, pour brûler ce qui nous rend malheureux, ce qui nous détruit. *"De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal; ils les jetteront dans la fournaise."* (Matthieu, 13, 40-42). Jésus veut voir la destruction de l'ivraie qui est dans notre cœur et dans le monde.

Quand Jésus se dirige avec ses disciples vers Jérusalem, la ville où se déroulera son mystère pascal, un village de Samaritains refuse de recevoir Jésus, justement parce qu'il va à Jérusalem, donc il entrera dans le Temple. Cela n'est pas accepté par les Samaritains. Voyant le refus d'accueillir Jésus de la part de ce groupe de Samaritains, les disciples Jacques et Jean s'indignent: *"Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu descende du ciel et les détruise?" "Mais Jésus se retournant les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village."* (Luc, 9, 54-55). Jacques et Jean veulent qu'un feu descende du ciel et détruise le village des Samaritains. Jésus, Lui, ne veut plus de l'image d'un Dieu qui châtie. Pour Jésus, le seul feu qui descend du ciel est le feu de l'amour, le feu de l'Esprit-Saint, répandu sur les Apôtres à la Pentecôte: *"Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé."* (Luc, 12, 49).

**"Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli."** Le baptême est la seconde image contenue dans ce récit évangélique. Le feu de l'Esprit-Saint, descendu du ciel à la Pentecôte, c'est le baptême du jugement de Dieu, de son amour qui sauve le monde. L'angoisse de

Jésus est la conscience qu'il a que ce feu vient d'un baptême, qui sera la mort sur la croix. Dans son obéissance à son Père, Jésus accepte l'épreuve et fait de la mort elle-même le lieu du don de la vie, le don de l'amour.

**"Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division."** Ces paroles semblent contredire ce qui précède. Jésus a hâte de recevoir le baptême de la souffrance et de la mort, qui seront le don total de sa vie pour les siens, le don d'amour parfait. Jésus a prêché l'amour des ennemis, il a donné au pire ennemi de l'homme le nom de diable, celui qui divise, qui éloigne et sépare. On pensera au Père Jacques Hamel qui, au moment de donner sa vie, nommera l'esprit du mal de ceux qui s'apprêtaient à l'égorger: "Eloigne-toi, Satan." Jésus a prié pour que tous soient Un, comme le Père et Lui sont Un.

Jésus a toujours été un signe de contradiction. Son Evangile est venu comme un souffle de libération pour les femmes, les enfants, les esclaves, les lépreux, les aveugles, les pauvres. Jésus s'est placé de leur côté, il les invite à son banquet. Il fait d'un enfant un modèle pour tous. Il fait des pauvres les princes de son Royaume. Il choisit toujours l'humain contre l'inhumain. Sa prédication voulait réveiller la conscience de ses contemporains pour qu'ils ne s'installent pas dans des fausses paix, dans des paix seulement apparentes. Aujourd'hui, le pape François ne cesse de mettre en garde contre cette tentation. C'est le choix de Celui qui est venu pour servir et non pour être servi.

C'est justement ce choix qui devient division et un choc inévitable pour celui qui ne pense qu'à se venger, à grimper comme un chamois pour dominer. Dans un forum, quelqu'un écrivait récemment: *"J'attends que les chrétiens se mettent de temps en temps à caresser le monde à rebrousse-poil, à contre-courant."* La division apportée par Jésus sera la béatitude de ceux qui feront le choix de s'opposer à tout ce qui fait mal à l'histoire des hommes et au cœur des fils de Dieu aujourd'hui.

L'auteur de la Lettre aux Hébreux écrit: *"Elle est vivante la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles"* (Hébreux, 4, 12). La Parole de Dieu tranche tout. **"Désormais cinq personnes de la même famille seront divisées: trois contre deux et deux contre trois."** Jésus parle de divisions dans les familles. Le Christ veut renverser les fausses paix, fondées sur l'injustice. Quand l'Evangile entre dans la famille, il renverse cette fausse paix. Le drame, c'est quand les pères sont contre les fils, quand les fils sont contre les pères, et qu'il n'y a plus de transmission de la vie. Jésus est venu pour guérir le rapport avec Dieu, notre Père. En Jésus, nous sommes tous des fils, et donc nous sommes tous des frères. Jésus est venu annoncer un monde nouveau dont la naissance se fait parfois dans la douleur. Nous sommes les disciples d'un Evangile qui brûle à l'intérieur de nous, qui nous enflamme. Sinon, notre foi court le risque de devenir comme un tranquillisant, un somnifère.

**"Comme je voudrais que ce feu soit déjà allumé."** Et pourtant, il brûle. Il est la semence incandescente du monde nouveau voulu par le Christ. Il y a aussi une goutte de ce feu en chacun de nous. Il y a une langue de feu au-dessus de chacun de nous. C'est le don de la Pentecôte, l'Esprit-Saint qui remplit l'univers. L'Eglise d'Orient, dans sa Liturgie de la Pentecôte, le proclame: *"Ayant confondu les langues de l'univers, le Seigneur du haut des cieux dispersa les nations, mais en partageant les langues de feu, il invite tous les hommes à l'unité et tous ensemble nous glorifions le très saint Esprit!"* Amen.

*Père Claude Robinet, s.j.*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



